

# L'éternel ennemi juré

*Hier avec Trump, aujourd'hui sous Biden, l'Amérique s'obstine dans une confrontation avec la Chine. Sans réflexion d'ensemble ni de long terme. Une erreur diplomatique majeure. Extraits (p.19-21).*

“ Une chose est sûre : la compétition géopolitique qui oppose l'Amérique à la Chine va se poursuivre pendant les dix ou vingt années à venir. Bien que ce soit Donald Trump qui l'ait déclenchée en 2018, elle survivra à son administration.

Le président américain a divisé les Etats-Unis sur toutes ses politiques, sauf une : la guerre commerciale et technologique avec la Chine. De fait, il a reçu un fort soutien bipartisan pour la mener, et un consensus se dégage parmi les Américains pour estimer que la société chinoise constitue un danger. En 2018, le général Joseph Dunford, chef d'état-major des armées, l'a dit sans détour : « La Chine représentera probablement la plus grave menace pour notre pays aux alentours de 2025. » Le document de synthèse de la stratégie de défense américaine pour 2018 affirme que la Chine et la Russie sont des « puissances révisionnistes qui cherchent à façonner un monde conforme à leur modèle autoritaire en exerçant leur droit de veto sur les décisions économiques, diplomatiques et sécuritaires des autres nations ».

Christophe Wray, directeur du FBI depuis l'été 2017, a déclaré en février 2018 : « Nous commençons à considérer la menace chinoise comme émanant non seulement du gouvernement, mais de la société tout entière [...]. Il faudra lui opposer une réponse de l'ensemble de notre pays. » Même George Soros, qui a dépensé des dizaines de millions de dollars pour essayer d'empêcher Trump d'être élu, a fait l'éloge de sa politique chinoise : « La plus grande – et peut-être la seule – réussite diploma-



« Même George Soros, qui a dépensé des dizaines de millions de dollars pour essayer d'empêcher Trump d'être élu, a fait l'éloge de sa politique chinoise. »

*Kishore Mahbubani, universitaire et diplomate singapourien, ex-ambassadeur aux Nations unies.*

tique de l'administration Trump a été le lancement d'une campagne cohérente et authentiquement bipartisane contre la Chine de Xi Jinping. Il a ajouté qu'il trouvait normal que Trump fasse de la Chine « un adversaire stratégique ».

Dans l'ensemble, l'establishment américain a soutenu la ligne chinoise de Trump, et il est curieux de constater que personne n'ait relevé la grave erreur commise par l'Amérique d'engager une confrontation avec la Chine sans avoir au préalable élaboré une réflexion globale et complète à son égard.

L'homme qui a attiré mon attention sur ce point n'est autre que le docteur Henry Kissinger, un de plus grands esprits stratégiques américains. Je n'oublierai jamais notre déjeuner en tête-à-tête dans une salle privée de son club, au centre de Manhattan, la mi-mars 2018. Ce jour-là, j'avais craint qu'il n'annule notre rendez-vous en raison de l'arrivée d'une tempête de neige. Il est tout de même venu, et nous avons eu une merveilleuse conversation de plus de deux heures. Pour être tout à fait honnête, il n'a pas dit explicitement qu'une politique à long terme vis-à-vis de la Chine faisait défaut, mais c'est en substance le message qu'il m'a fait passer. C'était également celui de son livre *De la Chine*.

A l'opposé, les Etats-Unis avaient mûrement réfléchi leur décision de se lancer dans la Guerre froide. Le maître stratège qui avait conçu cette politique d'endiguement réussie de l'Union soviétique était George Kennan. Sous le pseudonyme de Mr. X, il l'avait exposée pour la première fois dans un texte devenu célèbre publié en juin 1947 dans la revue *Foreign Affairs*. ”



**LE JOUR OÙ LA CHINE VA GAGNER**, par Kishore Mahbubani, éd. Saint-Simon, 315 pages, 23 euros.

**Notre avis.** Il est des livres qu'il faut avoir lus pour questionner ses propres certitudes et éviter de faire fausse route. Kishore Mahbubani réussit à décrire sous un angle nouveau le rapport de force grandissant entre les Etats-Unis et la Chine. Ex-ambassadeur de Singapour aux Nations unies, président du Conseil de sécurité de l'ONU en

2001 et 2002, l'auteur est aux avant-postes de la géopolitique planétaire depuis trois décennies. Et son constat est sans appel : l'Amérique veut en découdre avec l'empire du Milieu, mais à la différence de la période de la Guerre froide dont elle sortit vainqueur face à l'URSS, elle ne dispose d'aucune stratégie globale de

long terme face à la Chine. Selon lui, républicains et démocrates s'enferment dans les mêmes erreurs d'appréciation et se trompent de tactique. A l'heure où l'administration Biden cherche sa voie face à Pékin, tout en se distinguant des postures de Donald Trump, ce témoignage vaut de l'or. G. F.